

La philosophie au Canada : Questions et réponses

Depuis près de trois mille ans, la recherche philosophique s'est poursuivie dans presque toutes les cultures et, de nos jours, pratiquement toutes les institutions d'enseignement supérieur offrent des programmes dans cette discipline considérée comme élément essentiel d'une formation générale complète. De plus, dans plusieurs pays, certaines institutions d'enseignement préuniversitaire, comme les cégeps au Québec et les écoles secondaires en Ontario, offrent des cours de philosophie. Le but de ce document de l'Association canadienne de philosophie est de répondre à des questions souvent posées aux philosophes à propos de leur profession.

1. Qu'est-ce que la philosophie?

La philosophie est une activité de réflexion critique et créative qui s'intéresse à certaines questions fondamentales comme, par exemple :

- φ Qu'est-ce qu'une vie qui vaut la peine d'être vécue?
- φ Y a-t-il un sens à l'univers?
- φ Que pouvons-nous connaître?
- φ Quelles sont les obligations morales mutuelles des personnes?
- φ Qu'est-ce qui rend une société juste?

Le simple fait de soulever des questions comme celles-ci constitue déjà un acte philosophique et toute personne réfléchie s'adonne à cette activité à un moment ou à un autre de son existence. Mais les habilités requises pour développer de nouvelles perspectives sur de telles questions fondamentales, ou pour comprendre et défendre sérieusement certaines approches traditionnelles, doivent s'acquérir par un certain apprentissage. Il en va de même des habilités requises pour développer la pensée critique, principal outil sur lequel repose la pratique de la philosophie. Ces dernières permettent de discerner et d'évaluer les arguments à l'appui de certains points de vue, et de comprendre ces derniers de façon plus éclairée en mettant au jour les présupposés et les prémisses cruciales sur lesquels ils reposent.

2. Quelles sont les réalisations de la philosophie?

Contrairement à une certaine perception négative, assez répandue, qui veut que les philosophes soient engagés dans des débats stériles, l'histoire de cette discipline témoigne des progrès considérables qu'elle a permis de réaliser. Ceci est particulièrement évident dans le cas du développement des outils conceptuels de la logique qui ont permis d'affiner les habilités rigoureuses de la pensée critique. Cette dernière a eu une amorce fulgurante grâce aux méthodes de raisonnement discursif utilisées par Platon et Aristote en Grèce antique. Depuis, l'apprentissage des méthodes de pensée critique a fait de sérieux bonds en avant, notamment grâce aux progrès de la logique. Des progrès importants se sont également produits dans les doctrines philosophiques elles-mêmes. Celles-ci se sont radicalement transformées depuis l'Antiquité, époque où l'on pensait que la substance fondamentale de l'univers était l'eau, l'air, ou le feu, ou encore qu'il était juste et légitime que certaines gens soient des esclaves.

De façon moins évidente, mais non moins importante, certains progrès réalisés dans d'autres disciplines comme la physique, les mathématiques, la biologie, l'économie et la psychologie, sont redevables à la philosophie, car ces progrès ont eu des hypothèses philosophiques comme point de départ.

3. À quoi sert la philosophie?

Un des principaux buts de l'étude de la philosophie est la pratique même de la philosophie. « Une vie sans examen ne vaut pas la peine d'être vécue », comme Socrate nous l'a enseigné. La philosophie est la discipline qui nous permet de réfléchir sérieusement à ce que nous sommes et comment nous devons vivre. À une époque comme la nôtre, où tout entreprise est jugée à l'aune des objectifs qu'elle cherche à

atteindre, il est facile d'oublier de réfléchir de façon critique sur les notions mêmes d'objectif et d'utilité. En plus de cette valeur intrinsèque, la philosophie nous aide à mieux comprendre nos propres traditions religieuse, morale, artistique, politique et scientifique, ainsi que celles des autres, puisque ces traditions reposent justement sur des doctrines philosophiques concernant ce qui est réel, bon, beau, ou juste. Ainsi, en abordant ces questions de façon systématique, la philosophie favorise une compréhension mutuelle qui devient indispensable dans un monde multiculturel de plus en plus petit.

L'exercice de l'esprit critique a toujours été important, mais il l'est d'autant plus de nos jours alors que les traditions d'antan et les idéologies ont été remises en question, car il devient crucial d'être en mesure d'évaluer de façon pondérée les suggestions souvent contradictoires de divers publicistes, politiciens et autres conseillers d'opinion, à propos de sujets qui ont un intérêt personnel aussi bien que public. Une tendance importante dans les développements récents de la philosophie consiste à trouver des applications spécifiques aux habilités critiques qui sont le propre de l'activité philosophique. C'est ainsi que plusieurs cours de « philosophie appliquée » ont récemment été introduits dans les programmes d'enseignement de la philosophie. Ces cours visent essentiellement à développer la capacité de raisonner sur des problèmes concrets d'ordre moral et social, auxquels bon nombre d'individus sont confrontés dans l'exercice de leurs diverses professions. Ainsi, toute les universités importantes offrent des cours en bioéthique, en philosophie du droit, en éthique des affaires, en éthique environnementale, et en philosophie et technologies.

Ceci dit, la philosophie n'a pas pour autant perdu la fonction créative fondamentale qu'elle a exercée au cours de l'histoire, avant l'émergence des diverses disciplines scientifiques. Par exemple :

- φ Les théories et les appareils conceptuels en philosophie du langage, en logique, et en théorie de l'esprit ont contribué aux développements récents en intelligence artificielle et dans les sciences cognitives en général.
- φ Les analyses conceptuelles en philosophie politique ont permis de développer des conceptions raffinées des droits et de la justice. Et les décisions importantes prises par les instances législatives, que ce soit les assemblées législatives, les tribunaux supérieurs, ou la Cour Suprême, reposent très souvent sur l'utilisation de ces conceptions de droits.
- φ Les travaux récents en philosophie de langage, particulièrement en théorie de l'interprétation, fournissent un cadre conceptuel qui est largement utilisé en théorie de la culture, en esthétique et dans les études littéraires.
- φ Les comités d'éthique de diverses associations professionnelles et des hôpitaux ont commencé à avoir recours aux services de philosophes qui ont une formation dans la nouvelle discipline de l'éthique appliquée.

4. Qui étudie la philosophie?

Hormis les étudiants qui suivent des cours de philosophie dans le cégeps du Québec, comme partie intégrante de leur formation générale, la majorité des étudiants inscrits à des cours de philosophie dans les universités ou les collèges canadiens ne sont pas inscrits à des programmes de majeure ou de spécialisation en philosophie. Généralement, ces étudiants s'inscrivent à un ou deux cours de philosophie afin de compléter leur formation dans leur discipline principale. Les domaines de spécialisation de ces étudiants sont très variés : les sciences de la nature, les sciences sociales, les sciences appliquées (le génie), les sciences administratives, le droit, les études littéraires, et les sciences humaines en général. Certains cours de philosophie font également partie de programmes relativement nouveaux comme, par exemple, les études féministes, les programmes relatifs aux questions d'environnement, et les programmes en sciences et technologie.

Parmi les étudiants inscrits à des cours de philosophie au niveau du premier cycle, une portion significative correspond à une clientèle d'âge plus avancé, soit des étudiants qui retournent aux études ou des étudiants inscrits aux programmes d'éducation permanente des diverses universités. Les Facultés d'éducation permanente offrent des cours en fonction de la demande du public, et pratiquement tous les

programmes de ce genre au Canada comprennent des cours de philosophie, en raison justement de cette demande.

Certains étudiants qui se spécialisent en philosophie s'orientent vers une carrière de professeur de philosophie dans les universités, dans les collèges du Québec, ou dans les écoles au niveau du secondaire, et ce dans un nombre agrandissant de provinces.

5. Qui a intérêt à ce que l'étude de la philosophie soit maintenue?

La réponse générale à cette question est bien simple : tout le monde y a intérêt. Dans ce qui suit, nous notons certaines raisons plus spécifiques pour lesquelles certains groupes de la société ont tout intérêt au maintien de l'enseignement de la philosophie. Mais, de plus, chacune de ces raisons est également pertinente pour tous les groupes mentionnés.

a) *Les étudiants et les parents*

L'étude de la philosophie élargit l'horizon des étudiants et leur fournit des outils d'analyse critique qui leur seront utiles aussi bien dans d'autres domaines académiques que dans toute autre carrière qu'ils auront choisie. Certaines études réalisées par l'Institut américain de philosophie pour les enfants – qui a établi notamment que la philosophie peut être enseignée avec profit même aux enfants du niveau primaire – montrent que l'étude de la philosophie améliore de façon importante la maîtrise de la langue, et particulièrement la clarté et la précision dans l'expression écrite. Cela n'est aucunement surprenant puisque la pratique de la philosophie requiert une lecture analytique attentive de textes où sont présentés des arguments, ainsi qu'un soin particulier dans l'énonciation structurée d'arguments à l'appui d'un certain point de vue. Cela explique pourquoi plusieurs étudiants en philosophie poursuivent ensuite des études de droit dans lesquelles généralement ils excellent.

Une autre raison pour laquelle le maintien de l'enseignement de la philosophie est dans le meilleur intérêt des étudiants et des parents est tout simplement qu'il existe une demande de la part des étudiants. Même dans le présent contexte socio-économique qui privilégie les valeurs pratiques au sens étroit du terme, les inscriptions aux cours de philosophie demeurent élevées dans les principales universités canadiennes. Selon certains enseignants, lorsqu'un cours de philosophie de niveau secondaire a été introduit dans certaines écoles de l'Ontario en 1996, la demande de la part des étudiants a largement dépassé les attentes, si bien que les salles de cours prévues à cet effet ont été insuffisantes. Il est important de pouvoir satisfaire l'intérêt des étudiants pour la philosophie en mettant à leur disposition les ressources nécessaires à son enseignement adéquat.

b) *Les universités et les collèges*

Les raisons que nous venons d'indiquer s'adressent également aux personnes responsables de l'administration des universités et des collèges. Or l'enseignement de la philosophie rend aussi un service complémentaire important à d'autres domaines d'enseignement, savoir à certains domaines professionnels, tels l'administration, les sciences appliquées et le génie, le journalisme, le droit et l'administration publique. La connaissance de l'histoire de la philosophie est également indispensable à l'étude de l'histoire. Voici quelques exemples illustrant en quoi l'étude de la philosophie apporte un complément utile à une formation dans d'autres disciplines :

- φ L'éthique, la philosophie politique et la philosophie de l'homme ajoutent des éléments importants à une formation en sciences sociales, particulièrement en sciences politiques.
- φ La philosophie de l'art, ou esthétique, est bien sûr un complément tout à fait pertinent à une formation en études littéraires ou en arts plastiques.
- φ La théorie de la connaissance, la logique et l'épistémologie sont particulièrement utiles aux étudiants en mathématiques et dans les diverses disciplines des sciences de la nature. Et les étudiants en informatique ne peuvent que bénéficier des cours de logique contemporaine.

- φ Les études religieuses, l'astronomie et la physique théorique, ou cosmologie, soulèvent des questions qui sont systématiquement traitées dans un des champs fondamentaux de la philosophie, savoir la métaphysique.

c) *Les gouvernements*

Les gouvernements devraient encourager l'étude de la philosophie dans la mesure où une démocratie saine requiert la contribution de citoyens possédant des capacités de raisonnement éclairé. De tels citoyens ont tendance à adopter des perspectives à long terme concernant les problèmes auxquels font face nos gouvernements, et ils ont tout naturellement tendance à résister à la démagogie. L'étude de la philosophie éveille également les individus à la possibilité d'un dialogue rationnel sur des questions sociales et politiques qui portent à controverse. Les capacités requises pour un tel dialogue sont générales et, par conséquent, elles peuvent être mises à profit par des individus qui endossent des opinions variées aussi bien sur les questions sociales que sur certains enjeux politiques importants.

Les philosophes professionnels au Canada ont des orientations personnelles très diverses sur les questions d'intérêt public. Celles-ci représentent un large éventail d'opinions aussi bien sur les questions religieuses ou laïques que sur les questions sociales et politiques; elles occupent probablement tous les points sur spectre des opinions sociopolitiques. Il est également utile de noter qu'à une époque de restrictions budgétaires comme la nôtre, alors que les institutions d'enseignement postsecondaire doivent faire preuve d'une grande adresse comptable, la philosophie est l'une des disciplines qui offrent un excellent rendement, si l'on tient compte des investissements qu'elle requiert. En effet, ses principales ressources, soit les cerveaux et les livres, exigent très peu de capitaux.

d) *Les affaires et l'industrie*

Les compétences de raisonnement critique, qu'une formation en philosophie permet d'acquérir, sont sans doute celles qui se transfèrent le plus facilement d'un domaine à un autre. Ces compétences sont donc un atout majeur pour les jeunes travailleurs qui se retrouvent dans un marché de l'emploi en transformation, où ils sont de plus en plus appelés à faire valoir leurs compétences en investissant dans de nouveaux champs d'activité. L'enseignement en philosophie apprend aux étudiants :

- φ à aborder des problématiques avec un esprit ouvert;
- φ à analyser des problèmes généraux en les décomposant en leurs sous-problèmes constitutifs;
- φ à élaborer et à ordonner de façon attentive et critique les diverses solutions possibles;
- φ à exiger d'eux-mêmes et des autres la rigueur et la précision dans la résolution des questions soulevées.

Évidemment ces compétences, toutes générales qu'elles sont, se révèlent extrêmement utiles dans n'importe quelle entreprise, et elles acquièrent une valeur tout particulière à une époque où les transformations technologiques rapides et les pressions économiques exigent que les travailleurs aient des compétences pouvant s'appliquer de façon universelle. Par ailleurs, la formation en philosophie, étant la plus générale des formations en sciences humaines, oblige et encourage les étudiants à lire les grands classiques de l'histoire de la philosophie. Et comme elle ne peut s'acquérir que par la pratique de la discussion et par la rédaction de textes qui reposent sur une argumentation, cette formation garantit que ces étudiants auront une excellente maîtrise de la langue et qu'ils tiendront des discours très articulés. Aussi, il n'est pas étonnant que plusieurs étudiants de philosophie aient réussi avec succès dans les affaires et que plusieurs entreprises aient cherché à engager des étudiants possédant cette formation.

La philosophie et la collectivité

Nous espérons que ces réponses à des questions que l'on pose souvent à propos de la philosophie permettent d'expliquer en quoi consiste notre discipline. Depuis le temps de l'Académie de Platon dans l'antique Athènes, la philosophie a occupé une position très importante dans l'éducation et l'enseignement. Les diverses traditions philosophiques, les compétences particulières dont elles ont

assuré le développement, et les progrès dont elles ont permis la réalisation, se sont maintenus et ont été cultivés jusqu'à nos jours. Au Canada, l'étude de la philosophie a fait partie intégrante de l'enseignement offert par les institutions d'enseignement postsecondaire, et cela depuis leur tout début.

Au cours de la présente période de restrictions budgétaires, la philosophie, comme pratiquement toutes les autres disciplines, a subi des réductions dans le nombre de cours offerts ainsi que dans le personnel enseignant. En supposant que ces réductions ne soient que les effets temporaires de changements récents dans les économies provinciales et nationale, la profession pourra sûrement y survivre. Cependant, il serait tragique que la présence de la philosophie dans nos institutions d'enseignement se trouve diminuée à un tel point que son histoire de deux mille cinq cents ans en soit brusquement interrompue.

Évidemment, dans les départements de philosophie, les philosophes examinent les façons de prémunir leur profession contre une telle menace. Cependant nous, membres de l'Association canadienne de philosophie, aimerions voir cette discussion s'étendre à un public plus large. Pour ce faire, nous devons informer la population sur la nature de la philosophie. Mais nous devons l'inviter plus instamment à s'associer à notre réflexion sur les avenues que l'enseignement et la recherche philosophiques devraient emprunter.

Cela peut se faire de diverses façons. Par exemple, en s'adressant par écrit au « Directeur, Département de philosophie » de votre université ou de votre collège local pour faire part de vos opinions, ou simplement pour demander de l'information concernant les activités académiques du département ou, finalement, pour obtenir de l'information sur certaines activités comme les conférences publiques ou les séminaires offerts par le département.

Préparé par l'Association canadienne de philosophie

ϕ L'ASSOCIATION CANADIENNE DE PHILOSOPHIE a été fondée en 1958 pour promouvoir l'enseignement et la recherche en philosophie au Canada, et pour illustrer la cause de la profession auprès du public. À cette double fin, elle tient des rencontres savantes dans le cadre du congrès annuel qu'organise la Fédération canadienne des sciences humaines, publie un *Bulletin* et une revue trimestrielle, *Dialogue : Revue canadienne de philosophie*, entretient des relations avec des organisations analogues au Canada et dans d'autres pays, et intervient sur des dossiers d'affaires publiques relatifs à la profession.

Dès sa création, l'ACP a été résolument bilingue. Toutes les fonctions administratives y sont assumées à tour de rôle par des représentants des deux groupes linguistiques officiels, et *Dialogue* est dirigé par deux rédacteurs, l'un francophone, l'autre anglophone. Les membres de l'Association sont professeurs de philosophie, étudiants des cycles supérieurs et, pour certains, philosophes sans affiliation.

Les bureaux de l'Association se trouvent à l'Université Saint-Paul. Toute demande d'information peut être adressée à l'ACP; Université Saint-Paul; 223, rue Main; Ottawa ON K1S 1C4. Courriel : acpa@ustpaul.ca.

On peut reproduire cette brochure pour fins de diffusion. Le texte est également disponible sur notre site Internet au www.acpcpa.ca.